le sens d'une candidature

UN CANDIDAT DU PSU ?

Au PSU, on se méfie des candidats; de ceux qui demandent la confiance sans contrôle pendant 5 ans, qui présentent une carte de visite trop honorable et puis qui disent que tout va mal et que, grâce à eux, tout ira très bien; de ceux qui vendent leur tête en noir ou en couleur sur les murs, comme on vend une marque de lessive.

Alors, candidat et PSU sont-ils deux mots qui s'accordent mal?

C'EST UN TRAVAILLEUR COMME LES AUTRES

Le candidat PSU est plus connu pour son activité dans son syndicat, dans un comité de soutien, un conseil de parents d'élèves ou une association de culture populaire que par des discours ou des promesses de dernière heure. Il vous parle du combat contre la bourgeoisie parce qu'il l'a pratiqué dans son entreprise et dans son quartier.

Il vous parle d'exploitation capitaliste, parce qu'il l'a ressentie, comme vous, en se battant contre son patron, ou en s'insurgeant contre la dégradation de notre vie. Il vous raconte les grèves de SOVIREL ou de la raffinerie de BOURRON, le manque général d'emplois dans le Sud de la Seine-et-Marne, parce qu'il a vécu tout ça, soit comme victime, soit comme camarade solidaire de ceux qui étaient moins heureux que lui.

Ét quand il étale toutes ces injustices sur des affiches ou dans des tracts, il n'a pas de fonds secrets pour régler la facture de l'imprimeur.

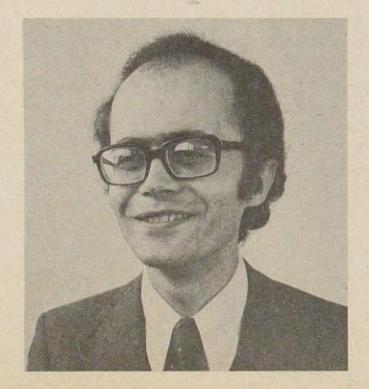
C'EST AUSSI UN MILITANT POLITIQUE

Sans argent, sans amis parmi les notables, le candidat P.S.U. ne vous a pas dit : «J'ai un programme parfait pour faire votre bonheur». Même élu, il viendra encore vous voir pour vous dire : «le socialisme nous le ferons ensemble, et c'est d'abord vous qui le ferez !...»

De toute manière, le jour où vous résistez à l'exploitation Patronale, le jour où vous dîtes non au désordre social établi par les capitalistes, ce jour là, qu'il soit député ou pas, vous pouvez compter sur lui. Il est avec vous dans le même combat.

Alors si, vous croyez avec nous qu'il est grand temps d'instaurer le socialisme, si vous pensez que ce socialisme, au lieu d'être étatique, doit s'accompagner de l'autogestion, c'est à dire de la participation de tous, à tous les niveaux de décision et à leur contrôle, alors dîtes-le lui...

Et puisque le capitalisme vous laisse encore aujourd'hui le bulletin de vote pour le dire, mettez dans l'urne le bulletin du PSU, en sachant que son candidat est un travailleur comme les autres.



CANDIDAT :

Pierre SPITERI

32 ans, Marié, 2 enfants. Ingénieur au Centre E.D.F. des Renardières. Responsables C.G.T.

Suppléant :

Daniel CARBONEL

26 ans, Marié Professeur d'Histoire et de Géographie au CES de Nemours Militant au SNES.





pour le socialisme et l'autogestion

Aujourd'hui il est possible de balayer l'URP, c'est à dire l'UDR et ses divers alliés centristes.

Aujourd'hui il est possible de chasser un régime qui, depuis 15 ans, a perpétué et accentué l'exploitation des travailleurs dans l'intérêt exclusif des groupes capitalistes. En ce sens, les élections des 4 et 11 mars doivent constituer pour les travailleurs une victoire importante. Le PSU y contribue de toutes ces forces.

• Cette victoire appartiendra à tous ceux, hommes et femmes, qui depuis des années, se battent dans et hors des entreprises, à la ville comme à la campagne.

Cette victoire appartiendra à ceux qui ont manifesté leur opposition à l'exploitation, à l'oppression capitaliste et à la pourriture de l'UDR.

Cette victoire, ce sont les luttes d'Evian et du Joint Français, celles de Renault et de Penarroya, des paysans bretons et du Larzac qui l'auront préparée.

Ces batailles sont exemplaires. Les travailleurs qui les ont animées ont sans cesse appliqué des décisions collectives. Ils ont exigé le contrôle des conditions de travail, ainsi que le contrôle de la production ou de la terre. C'est un premier pas dans la voie du socialisme autogestionnaire.

Et ce n'est pas un hasard si la population a apporté un large soutien à ses luttes menées dans l'esprit de Mai 68.

• Chaque jour, dans leurs entreprises, les travailleurs s'attaquent à la nature même de la société bourgeoise : ils luttent contre l'organisation capitaliste du travail par les occupations de locaux, le contrôle des cadences et le refus de la hiérarchie.

Sur d'autres fronts un combat identique est mené: lutte pour la libération de la femme, refus de la militarisation, contestation des lois qui visent seulement à protéger la propriété privée, lutte contre la spéculation immobilière...

Tous ces combats sont la manifestation d'une force nouvelle dont la perspective politique est la destruction du régime capitaliste et l'édification de la société socialiste.

- C'est pourquoi il ne suffit pas seulement de remplacer l'UDR par une autre équipe, même de gauche. Le mouvement populaire doit garder l'initiative afin que la transformation de la société devienne possible.
- Pour sa part, le PSU soutiendra au parlement et dans le pays chacune des propositions qui affaibliront le pouvoir du capital et seront favorables aux travailleurs. Mais il n'entend pas se limiter à une victoire électorale.

Les travailleurs n'auront que ce qu'ils prendront et ce qu'ils imposeront par leur pression sur un gouvernement de gauche. Cette pression sera nécessaire également pour répondre aux éventuelles réactions de la droite battue et aux affrontements que pourront chercher ses hommes de sac et de corde.

Car nous ne faisons pas semblant de croire que l'actuelle majorité se soumettrait à un verdict électoral qui lui serait défavorable : ou bien elle cherchera l'épreuve de force, ou bien elle tentera d'établir un compromis avec la gauche traditionnelle. Les masses populaires sauront dans ces deux cas imposer par l'action directe le respect de leur volonté. Il n'est pas question de céder à la force ou de replatrer le régime.

Cette volonté, notre courant révolutionnaire s'en fait le porte-parole. Aussi les thèmes principaux de la campagne du PSU sont clairs :

POUR LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS
POUR LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION

